

„ veillance innée, un amour parfaitement
 „ défintéressé de la vertu. Si nous exami-
 „ nons ces idées nous les trouverons abso-
 „ lument chimériques „. Après cela il au-
 roit dû conclure qu’il ne réussiroit pas mieux
 que ses prédécesseurs, s’en tenir bien con-
 vaincu, & laisser-là des imaginations, des-
 tinées à être une nouvelle preuve de cette
 impuissance invincible où se trouve le génie
 de l’homme quand il a fermé une fois les
 yeux aux lumieres que le Ciel lui présente :

Oculos ubi languida pressit Æneid. xii.

*Nocte quies, nequidquam avidos extendere cursus
 Velle videmur, & in mediis conatibus ægri
 Succidimus.*

On trouve dans l’auteur si bien réfuté,
 des endroits où il réfute victorieusement les
 collègues de son incrédulité. Il est bon de les
 recueillir. En voici un sur l’état de Sauvage
 que la philosophie du jour trouve si admi-
 rable, si heureux & si digne d’envie. “ On
 „ prétend que le Sauvage est un être plus
 „ heureux que l’homme civilisé. Mais en quoi
 „ consiste son bonheur & qu’est-ce qu’un
 „ Sauvage ? C’est un enfant vigoureux, pri-
 „ vé de ressources, d’expérience, de raison,
 „ d’industrie, qui souffre continuellement
 „ la faim & la misere, qui se voit à cha-
 „ que instant forcé de lutter contre les bê-
 „ tes, qui d’ailleurs ne connoît d’autres
 „ loix que son caprice, d’autres regles que
 „ les passions du moment, d’autre droit que
 „ la force, d’autre vertu que la témérité.

Syst. social,
 t. I. ch. 16.
 P. 202.